

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE | Raphaëlle Corbisier
ACCOMPAGNEMENT TECHNIQUE ET REGARD DRAMATURGIQUE | Alice De Cat
ACCOMPAGNEMENT CHORÉGRAPHIQUE | Natacha Nicora
ACCOMPAGNEMENT ARTISTIQUE | Valérie Lenders

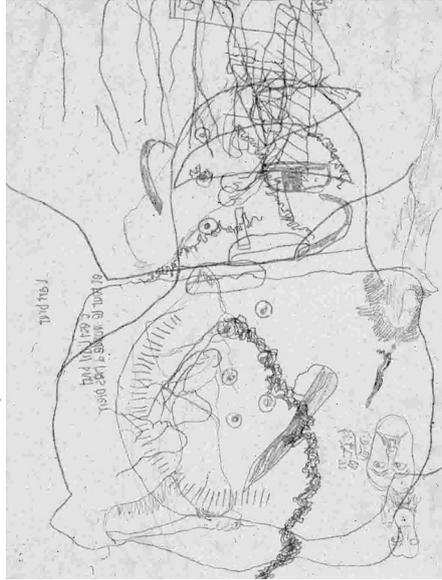
AVEC |
Carole Gantner
Raphaëlle Corbisier
Christian Cordonier
Adrien Drumel

...
...
...
...
...
...

dialogue[s]

IN
TEN
TION

ATELIER encadré par Valérie Lenders, 2022





Friedrich Nietzsche :
On se plaint beaucoup de
mes excentricités, mais
comme on ne sait pas où
est mon centre on aura de
la peine à savoir où et quand
j'ai été excentrique jusqu'à
présent.

note d'intention	5
présentation	6
extrait n°1	6
extrait n°2	7
l'équipe	8
extrait n°3	10
contact	12



Carole Gantner
UNE CHORÉGRAPHIE
© Valérie Lenders
2022

dialogue[s] est une expérience.

dialogue[s] est une expérience théâtrale.

dialogue[s] est une expérience théâtrale qui questionne notre rapport individuel à la liberté et l'enfermement et qui doute de sa capacité à y arriver.

dialogue[s] est un dialogue.

dialogue[s] est un rendez-vous.

dialogue[s] est un rendez-vous entre deux amies.

dialogue[s] est un rendez-vous entre deux amants.

dialogue[s] est autant d'amorces de fiction que l'imaginaire de l'auteure, des actrices, et des spectatrices est capable d'accueillir.

dialogue[s] est un essai de Gilles Deleuze et Claire Parnet¹.

dialogue[s] est un projet initié par Raphaëlle Corbisier.

4



LA CURE DE LA FOLIE, Jérôme Bosch

1 DIALOGUES, Gilles Deleuze et Claire Parnet, Flammarion, 2008

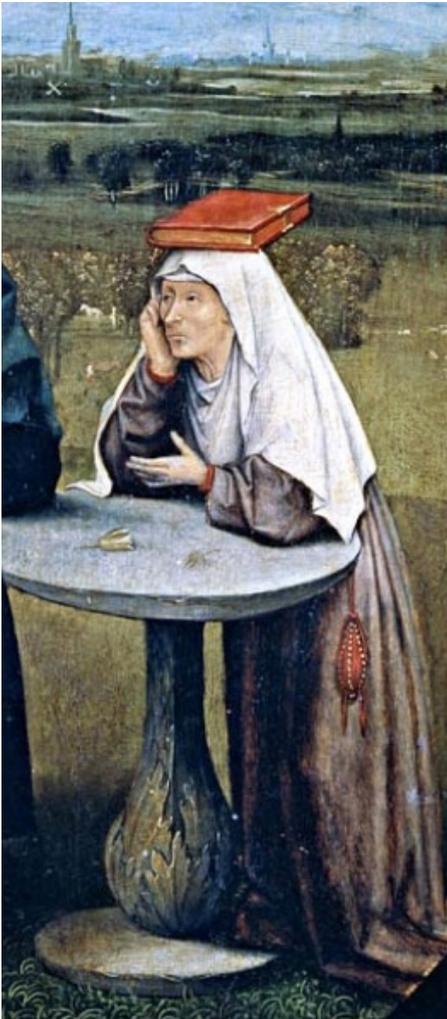
note d'intention

C'est à l'être-humain de définir sa propre norme et pas à la norme de la | le définir. Si l'un-e définit son propre rôle, l'autre ne peut pas lui dire si iel le joue bien.

Nous nous sommes posés la question de la représentation de la folie au théâtre. Puis, nous nous sommes intéressé-e-s à Erving Goffman et sa définition d'institution totalitaire, ainsi qu'à son essai sur la mise en scène de la vie quotidienne.

Erving Goffman, dans ASILES¹ [un ensemble de quatre essais sociologiques fondés sur l'observation intensive réalisée dans une institution psychiatrique], détaille sa théorie de l'institution totale. Une caractéristique fondamentale de notre société est que l'individu dort, se distrait, travaille, à des endroits différents, avec des partenaires différents, sous des autorités différentes. Dans les institutions totalitaires, tous les aspects de l'existence s'inscrivent dans le même cadre.

Erving Goffman, dans LA MISE EN SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE : 1. LA PRÉSENTATION DE SOI², indique que l'être-humain en interaction est toujours en représentation de lui-même. Il utilise l'imagerie du théâtre pour décrire les interactions humaines. S'il n'entend pas relativiser les insuffisances de cette approche, il n'en reste pas moins qu'il est possible de tirer de sa nature métaphorique - le monde est une pièce de théâtre - quelques analogies avec la vie réelle : nous pouvons tous être ramenés à des actrices, ou à un public. L'idée est donc pour lui d'utiliser cette métaphore du théâtre, pour la dépasser.



Dans DIALOGUE[S], le postulat est le suivant : le théâtre est notre institution totalitaire, les actrices en sont les reclus, le pôle mise en scène en est l'autorité.

Le jeu est un outil pour l'actrice au plateau, comme la mise en scène de soi est un outil pour l'individu au quotidien. Mais ce jeu, cette mise en scène présentent des failles. Nous avons fini par aborder la folie comme « mise en scène de la vie quotidienne qui faillit ».

Nous avons pour ambition de défier la catégorisation, de déplacer la | le spectatrice afin qu'iel se pose la question d'où iel situe la norme qu'iel prend en référence. Nous désirons l'inviter à une relativisation constante des certitudes qu'iel est amené-e à tirer de ses perceptions. Nous avons pour ambition de donner le goût de d'autres types de rapports.

1 ASILES, Erving Goffman, 1961
2 MISE EN SCÈNE DE LA VIE QUOTIDIENNE, Erving Goffman, 1956

présentation

Un temps suspendu, un poids,
des corps en attente, de
Godot, de la vie, d'images,
de Dieu ou d'un événement.

Une antichambre de la mort,
peut-être.

Iels sont deux, assis-e-s sur
des chaises, face à face.

Une petite table les sépare,
assez petite pour qu'elle ne
les empêche pas d'être très
proches s'iels le veulent.

Iels se sont donné-e-s
rendez-vous.

À un moment donné, iels
s'arrêtent. Iels n'ont plus de
mots. Iels ne savent plus quoi
faire.

Est-ce que c'est la pièce qui
n'a pas été écrite ?

Est-ce qu'iels ne savent pas
ce que la | le spectateurice
attend d'elles | eux ?

Ou le sujet du rendez-vous
a été épuisé, et ces deux
ami-e-s – le sont-iels ? – ne
savent plus quoi se dire ?



Carole Gantner
Christian Cordonier
UN RENDEZ-VOUS
© Alice De Cat
2019

extrait n°1 un-e heureux-se

L'un-e dit à l'autre :
Est-ce que tu es heureux-se ?

L'autre répond :
Très.

L'un-e :
Qu'est-ce qui te rend
heureux-se ?

L'autre :
Ce qui me manque ?

L'un-e :
Par exemple.

L'autre :
D'avoir tout de mon côté.

L'un-e :
Tout de ton côté ?
C'est quoi tout ?

L'autre :
Et bien c'est d'avoir par
exemple une assise
correcte au point de vue
de l'équilibre individuel.

L'un-e :
D'accord.

L'autre :
Je ne sais pas dire grand
chose d'autre.

L'un-e :
Non.

L'autre :
Non.

L'un-e :
Tu dois pas.

extrait n°2 un rêve

L'un-e raconte son rêve.

L'autre:

Est-il possible, par hasard,
enfin, je me demande, est-ce
que le cheval pourrait être
en lien avec moi? Le cheval
serait une représentation
de l'amour. De notre amour.
Sauvage, impulsif, à dompter.
(un temps) Tu vois ce que
j'aurais besoin - fin' besoin
- c'est d'une amie - fin pas
nécessairement une amie - un
copain - fin' - moi-même je vais
finir par m'en sortir hein.

l'équipe

écriture et mise en scène :
Raphaëlle Corbisier

accompagnement technique
et regard dramaturgique :
Alice De Cat

accompagnement
chorégraphique :
Natacha Nicora

accompagnement artistique :
Valérie Lenders

interprétation :
Carole Gantner
Raphaëlle Corbisier
Christian Cordonier
Adrien Drumel



Raphaëlle Corbisier
UNE INVENTION EXTÉRIEURE
© Valérie Lenders
2022



Christian Cordnier
UN ANNIVERSAIRE
© Margaux Nieto 2021

extrait n°3 un·e mort·e

L'un·e, se détournant de
la télévision, aux spectateurices :
Raphaëlle nous a demandé
si on voulait parler de la mort
dans le spectacle, et moi j'ai
dit que « non ». Et iel a dit « ... ».
Alors Raphaëlle a tranché et
elle a dit « oui ». Ça lui semblait
pertinent, comme la vie finit
par la mort, beaucoup de
films finissent avec
la mort | une mort | des morts,
comme ce film « [titre de film] »
ou ce film « [titre de film] »...

Iels se mettent d'accord,
en silence, sur qui va faire
la | le mort·e. Celle | celui qui doit
faire la | le mort·e s'allonge et fait
la | le mort·e. Les autres vont
se rasseoir, endeuillé·es,
infiniment tristes.

Adrien Drumel
UNE MORT-E
© Valérie Lenders
2022



Samuel Beckett:
Déjà essayé. Déjà échoué.
Peu importe. Essaie encore.
Échoue encore. Échoue
mieux.

contact

Raphaëlle Corbisier
raphaelle@corbisier.be
+32 (0) 4 73 22 55 02
Forest | Bruxelles | BE
raphaellecorbisier.com